



DES MÊMES AUTEURS

*Les Marmottes*, Editions Cabédita, 2004

*Le Renard*, Editions Cabédita, 2005

*Le Chamois*, Editions Cabédita, 2005

*Le Bouquetin*, Editions Cabédita, 2006

*Le Grand Retour de l'Ours*, Editions Cabédita, 2006

*Oiseaux et mammifères*, Editions Cabédita, 2007

*Le Cerf*, Editions Cabédita, 2008

*Oiseaux migrants*, Editions Cabédita, 2009

*Ces animaux intelligents*, Editions Cabédita, 2010

*Le Castor*, Editions Cabédita, 2011

*Le Lynx*, Editions Cabédita, 2012

Le chat sauvage

*A nos enfants King-Yi et King-Ho  
Et nos petites-filles  
Yunna, Yun-Li et Yun-Tan*

«Je vois avec étonnement  
le feu de ses prunelles pâles  
clairs fanaux, vivantes opales  
qui me contemplent fixement.»

Charles Baudelaire  
*Le Chat*  
*in Les Fleurs du Mal*

J.-P. Jost et Y.-C. Jost-Tse

# Le chat sauvage

*Un retour discret à pas feutrés*



ÉDITIONS  
CABEDITA  
2014

## REMERCIEMENTS

Nous remercions tout le personnel des parcs animaliers de Lange Erlen (BS), de Langenberg am Albis (ZH) et de Goldau (SZ) pour leurs précieuses informations sur le comportement du chat sauvage en captivité. Nous souhaitons témoigner notre reconnaissance au Dr S. Capt du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) qui nous a autorisés à publier la carte de répartition du chat sauvage en Suisse. L'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) nous a permis de publier la carte de distribution du chat sauvage en France, nous l'en remercions. Nous exprimons notre gratitude au D<sup>r</sup> J. Haugstetter d'Ecogenetics, GmbH (Schlieren CH) pour ses renseignements sur l'analyse génétique des sous-espèces de chats sauvages (forestiers) ainsi qu'au D<sup>r</sup> D. Weber (Hintermann & Weber AG) pour ses photographies de chats sauvages visitant les pièges à poils. Nous remercions également Michel Siegmann pour ses suggestions utiles lors de la préparation du manuscrit et M. J. Chong pour ses renseignements sur la médecine chinoise traditionnelle.

Enfin un merci chaleureux à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre.

Les auteurs

Couverture et photos intérieures: J.-P. Jost

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet: [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-701-6

En dépit de sa petite taille, le chat sauvage (*Felis silvestris*) appelé aussi chat forestier était autrefois considéré comme une véritable bête féroce. A défaut de mieux le connaître, il représentait pour beaucoup un carnassier redoutable, sanguinaire, qui tuait plus de proies qu'il ne pouvait en dévorer ! C'est une des raisons pour lesquelles il fut classé parmi les animaux nuisibles qu'il fallait détruire à tout prix.

En Europe, à une certaine époque du Moyen Age, son cousin, le chat domestique, fut associé au mal et nombre de personnes voyaient en lui une véritable incarnation du diable et des sorcières tant et si bien que beaucoup d'entre eux terminèrent leur existence sur les bûchers.

Ce lourd héritage ainsi qu'une perception anthropomorphique aberrante furent tels que cette espèce sauvage faillit disparaître à tout jamais. En effet, la chasse au chat sauvage fut encouragée par des primes par bête abattue. En maintes régions, le piégeage et la destruction de son habitat eurent également raison de son existence et l'espèce déclina rapidement jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle.

En effet, avec l'augmentation de la population, les paysages subirent de profondes modifications et les bocages disparurent au profit d'espaces plus ouverts, propices à l'exploitation agricole intensive. Les remaniements parcellaires éliminèrent en maints endroits les limites naturelles d'arbres et de haies qui formaient autrefois autant de couloirs verts pour les déplacements de la faune sauvage. L'exploitation forestière intensive et le développement de nouvelles voies de communication contribuèrent à la fragmentation des paysages. Par la même occasion, il y eut une nouvelle répartition géographique des populations d'animaux sauvages qui se trouvaient dès lors isolées les unes des autres. En dépit de cela, l'espèce parvint à survivre dans des lieux reculés, peu fréquentés par les humains.

En réalité, le chat sauvage n'est pas le monstre que l'on se représentait jadis. Il ne chasse pas les animaux domestiques, il n'attaque pas l'homme et ne lui transmet pas des maladies et parasites dan-

gereux. Avant tout, ce félin craint les humains et, dans la mesure du possible, il les évite et il ne fréquente pas les zones urbaines ou périurbaines. Il mène une vie de solitaire sur un territoire qu'il défend et se contente de chasser les petits rongeurs qui constituent l'essentiel de sa nourriture. Dans ce sens, on peut donc, à juste titre, le considérer comme un animal utile.

Certaines réticences à la réintroduction de ce félin furent en grande partie motivées par une méconnaissance quasi totale de son comportement ainsi que de ses habitudes alimentaires. Il est évident qu'une meilleure connaissance de cet animal ainsi que de son mode de vie sont essentiels si l'on désire mettre en place des programmes cohérents et efficaces de conservation de l'espèce.

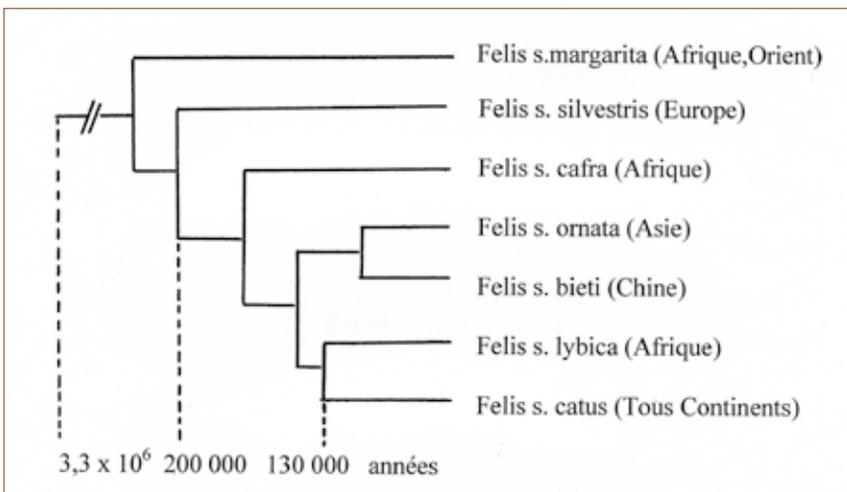
Cet ouvrage a pour dessein de présenter, sous une forme simple et accessible au grand public, l'état de nos connaissances actuelles sur cette espèce fascinante. Nous avons simplifié certains chapitres en évitant les nombreuses statistiques publiées dans les revues professionnelles. Dans la mesure du possible nous nous sommes efforcés d'en extraire la quintessence sans tomber dans la caricature.



# Classification et origines du chat sauvage

Le chat sauvage européen (*Felis silvestris*) appartient à la classe des mammifères ; à l'ordre des carnivores ; à la famille des félidés ; à la sous-famille des félinés ; au genre *Felis* ; à l'espèce *Felis silvestris* ; à la sous-espèce *Felis s. silvestris*.

L'ordre des carnivores est apparu au tertiaire, il y a quarante millions d'années environ. Ils ne sont pas tous des dévoreurs de chair. Le blaireau et l'ours brun, par exemple, se nourrissent en grande partie de végétaux. La dentition des carnivores terrestres évolua vers une diminution du nombre de dents. A l'origine, ils en avaient 46 pour aboutir à 42 chez les canidés et 30 chez les chats.



L'arbre généalogique de sept sous-espèces de chats sauvages.

La phylogénèse du chat sauvage d'Europe est assez mal connue. Toutefois tous les spécialistes s'accordent sur un point ; à l'origine de la lignée de *Felis*, il y avait *Felis lunensis*, un ancêtre commun à toutes les sous-espèces de *Felis silvestris*. Il aurait existé en Europe dès le début du Pléistocène il y a 3 millions d'années environ (le Pléistocène a débuté il y a 2,5 à 3 millions d'années pour se terminer il y a à peu près 10 000 ans). La transition de *Felis lunensis* à *Felis silvestris* s'amorça entre la fin du Pléistocène inférieur et le début du Pléistocène moyen. Selon certains paléontologues, les espèces actuelles du genre *Felis* ne sont pas toutes originaires de la même région géographique.

La figure de la page 9 représente un exemple simplifié de l'arbre d'évolution des chats à partir de l'ancêtre commun *Felis lunensis*. Selon ce graphique, le chat sauvage d'Europe (*Felis s. silvestris*) aurait émergé à partir de 200 000 ans alors que le chat domestique (*Felis s. catus*) poursuivit une évolution indépendante de celle du chat ganté d'Afrique (*Felis s. lybica*) il y a 130 000 ans environ.

La distinction entre le chat sauvage et celui d'Afrique, qui serait à l'origine de notre chat domestique, repose essentiellement sur des critères morphologiques, génétiques ainsi que sur l'aspect de sa robe.

En 1969, c'est Schauenberg qui le premier démontra que le chat sauvage se distingue du chat domestique par un indice crânien différent. Celui-ci mesure le rapport qui existe entre la longueur du crâne et sa capacité.

On pense que le chat sauvage d'Afrique aurait été domestiqué en Egypte il y a au moins 4000 à 8000 ans. A Chypre, il y a plus de 9000 ans qu'il aurait apparemment déjà vécu comme commensal de l'homme. Le chat domestique actuel *Felis s. catus* est issu de cette domestication. Par la suite il se répandit sur tout le pourtour de la Méditerranée et plus tard, vers le IV<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., il fut introduit en Gaule.



# Répartition géographique

## EN EUROPE EN GÉNÉRAL

Jadis, l'aire de répartition de *Felis s. silvestris* recouvrait toute l'Europe occidentale, méridionale, centrale pour se prolonger en Asie Mineure et dans le Caucase. Le développement démographique important accompagné de la destruction des forêts en faveur de nouvelles terres agricoles s'accéléra tant et si bien que les populations de félins furent progressivement isolées les unes des autres et par la même occasion les effectifs diminuèrent de façon dramatique. La disparition du chat sauvage était ainsi programmée et elle s'accrut encore entre le XVIII<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. La destruction de ses biotopes préférés et sa persécution eurent raison de l'existence de l'espèce dans plusieurs régions d'Europe. Ainsi donc, au début du XX<sup>e</sup> siècle il était absent d'Angleterre, du Pays de Galles, du sud de l'Écosse, de Hollande, d'Autriche, de Bohême, de Moravie de même que de plusieurs régions de Russie. Ce n'est qu'à partir des années 1920 qu'il repeupla en partie l'aire de répartition qu'il occupait jadis. En effet cette recolonisation dans sa traditionnelle aire de distribution s'accrut pendant les deux guerres mondiales de 1914-1918 et de 1939 à 1945. La mobilisation d'un grand nombre d'hommes durant cette époque limita substantiellement la chasse aux félins, les fusils étant occupés ailleurs !

En Écosse, France, Belgique, Allemagne, Italie et Slovaquie, la recolonisation eut lieu d'une part à partir de noyaux existants. D'autre part, elle fut grandement facilitée par les reboisements de vastes espaces ainsi que par la création de corridors verts reliant plusieurs massifs forestiers. Son statut d'espèce protégée dans cer-



Aire de distribution du chat sauvage d'Europe  
(extrait de Stahl et Léger, 1992).

tains pays contribua également à son expansion. Actuellement le chat sauvage est présent en Europe sous forme de populations isolées plus ou moins importantes. On le trouve en France, au Luxembourg, en Belgique, en Suisse. Mais aussi en Allemagne, dans la Rhénanie-Palatinat, la Rhénanie-Westphalie, le Harz et l'Eifel ainsi qu'en Sarre où il y a des populations assez importantes. En Italie, il occupe les Apennins. Le chat sauvage vit également en Espagne et au Portugal, au nord de l'Ecosse, dans les Balkans, les Carpates, en Hongrie, en Bulgarie, en Slovénie, en Croatie et en Albanie. Il est présent dans le nord de l'Anatolie, au nord de la Grèce, dans le Caucase et en Asie Mineure. Sur les îles méditerranéennes, il vit en Sicile, Sardaigne, Corse, Crète ainsi que dans les îles Baléares. Toutefois pour ces dernières, selon quelques spécialistes, faute de preuves génétiques, leur appartenance à *Felis s. silvestris* n'est pas certaine et il se pourrait qu'ils soient apparentés à la sous-espèce africaine *Felis s. lybica*.

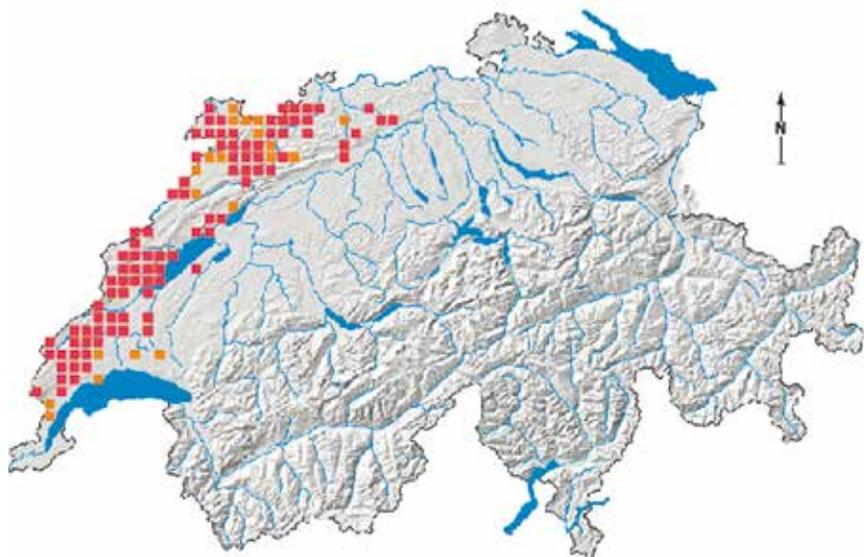
## EN SUISSE

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Conrad Gesner (1516-1565) écrivait dans son *Thier Buch* que le chat sauvage était une espèce abondante en Suisse. Ce félin se raréfia vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1869 il habitait encore dans les forêts de basse altitude du centre du pays, dans les cantons de Berne, Lucerne, Unterwald, Uri, Schwyz, Glaris, jusqu'aux environs de Zurich, de Thurgovie et en Valais ainsi que dans la chaîne du Jura. A cette époque (1875), von Tschudi écrivait que cet animal avait un aspect terrifiant et qu'il était à même d'atteindre le double du poids de celui d'un chat domestique adulte !

Dans les Alpes vaudoises, au Sépey, le dernier chat sauvage fut tiré en 1900. Selon Hainard quelques exemplaires furent encore capturés durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (au Locle en 1935, aux Tours d'Aï en 1908, près d'Aesch dans le Jura bâlois en 1939-1945, dans les gorges de l'Areuse en 1928, à Orbe en 1935 et à Mollens en 1942). On pense qu'il devait avoir entièrement disparu de notre pays vers 1950. Depuis cette date, le félin a progressivement recolonisé le Jura à partir des populations de la France voisine.

Un modèle théorique de l'habitat potentiel pour cette espèce fut établi en 2008. Il suggère qu'en dehors du Jura, la Suisse ne présente actuellement que très peu d'habitats favorables à l'établissement du chat sauvage.

Selon Weber et al., dans le Jura, le félin occupe actuellement 614 km<sup>2</sup>. Cela représente 17% de la région jurassienne avec au moins une part minimale de forêts au nord-ouest de l'Aar et des autoroutes A1 et A3. L'espèce s'avère être plus abondante sur les pentes du Mont-Tendre (Jura vaudois, 1679 m). Sa population dans le Jura suisse provient principalement de la France (dispersion des jeunes). Une petite population pourrait cependant provenir de lâchers de quatre animaux provenant de jardins zoologiques et de 25 autres capturés en Bourgogne. Leur remise en liberté eut lieu dans la région de la Sarraz (VD) dans les années 1970.



*Aire de distribution de «Felis s. silvestris» en Suisse.  
Chaque carré représente 25 km<sup>2</sup>. Publié avec l'autorisation  
du Centre suisse de cartographie de la faune, 2012.*

Selon les résultats les plus récents (2011), il y a actuellement en Suisse quelque 450 à 900 individus répartis sur une surface de quelque 600 km<sup>2</sup>. Ils occupent essentiellement le Jura vaudois, neuchâtelois, bernois et bâlois.

## EN FRANCE ET EN BELGIQUE

Sur la base des résultats obtenus en 2008 par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) en collaboration avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de Lyon, une carte détaillée de la distribution du chat sauvage en France fut établie. Il est reconnu qu'il est présent dans 44 départements. L'ensemble de l'aire de répartition couvre une superficie de plus

de 15 000 km<sup>2</sup>. Il occupe principalement le quart nord-est du pays jusqu'à la latitude de Lyon. Il est également présent dans la chaîne des Pyrénées. Selon Léger et al., « les limites de cette aire passent par les départements du Nord, de l'Aisne, la frange orientale du département de l'Oise, la Seine-et-Marne, l'Essonne, le Loiret, le Loir-et-Cher, le Cher, l'Indre, la Creuse, la Corrèze, le Puy-de-Dôme, le Cantal, l'Allier, la Loire, le Rhône, la Saône-et-Loire, l'Ain, l'Isère et la frange occidentale des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie. Sur la façade orientale de l'Ain, se prolonge en Suisse depuis l'Ain et le Jura, le Doubs, le Territoire de Belfort et le sud du Haut-Rhin. En Alsace la distribution trouve ses limites dans la plaine du Rhin... »

Sa population s'étend au nord vers l'Allemagne (Rhin-Palatinat, en Sarre avec des prolongements en Rhénanie-Westphalie), au Luxembourg ainsi qu'en Belgique.

Toujours, selon Léger et al., le chat sauvage serait abondant en Lorraine, en Champagne, dans les Ardennes, en Bourgogne et en Franche-Comté. Dans l'Ain, il occupe la partie sud du Jura qui se prolonge en Suisse. Il est également présent aux bas étages des Vosges.

Dans les Pyrénées, il a été signalé dans au moins six départements : les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne, l'Ariège, les Pyrénées-Orientales et l'Aude. Il est estimé que dans le massif des Pyrénées il occupe une superficie de 13 000 km<sup>2</sup> environ. La surface totale occupée en France par le félin représente ainsi quelque 28 000 km<sup>2</sup>. Si l'on compte, de manière très conservative, une moyenne de 0,2 individu par km<sup>2</sup>, cela donnerait un total minimal de 5 600 individus pour toute la France.

Outre la présence prédominante du chat sauvage dans le quart est du pays et les Pyrénées, de faibles populations de cet animal semblent également subsister dans le sud-est du pays (Var, Alpes-Maritimes, Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes). Dans les années 1970, les Ardennes belges furent le noyau à partir duquel l'espèce se répandit vers le sud et l'ouest. Selon les experts, « cette extension semble s'être produite à partir des zones rouges de Lor-



INTRODUCTION .....	7
CLASSIFICATION ET ORIGINES DU CHAT SAUVAGE...	9
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.....	11
En Europe en général .....	11
En Suisse.....	13
En France et Belgique.....	14
En Allemagne.....	17
En Grande-Bretagne.....	17
SA DISPARITION ET LES MENACES ACTUELLES.....	18
Quelles sont les raisons de sa disparition ? .....	18
Aujourd’hui, les menaces naturelles .....	20
Aujourd’hui, les menaces liées aux activités humaines.....	21
COMMENT L’OBSERVER SUR LE TERRAIN ET QUELS SONT LES INDICES DE PRÉSENCE ? .....	24
Comment déterminer sa présence avec certitude ?.....	28
Que nous apporte l’analyse génétique ?.....	29
LES RÉINTRODUCTIONS DU CHAT SAUVAGE .....	32
En Suisse.....	32
En Allemagne.....	33
DYNAMIQUE DES POPULATIONS DE CHATS SAUVAGES .....	35
QUELLE EST LA POPULATION MINIMALE VIABLE ? ....	38
PORTRAIT ZOOLOGIQUE ET PARTICULARITÉS ANATOMIQUES .....	39

Dimensions et poids.....	39
Le pelage.....	40
La mue.....	43
L'appareil de locomotion.....	44
Crâne et dentition.....	45
Sa vision est adaptée à l'obscurité.....	46
Les vibrisses et les glandes.....	47
Autres particularités.....	48
<b>QUELS SONT LES BIOTOPES DU CHAT SAUVAGE ?</b> .....	49
Les massifs forestiers.....	51
Comment met-il à profit les massifs forestiers ?.....	52
Les biotopes humides.....	52
Quels sont les autres biotopes ?.....	55
<b>TERRITOIRES ET GÎTES</b> .....	56
Comment déterminer les dimensions d'un territoire ?.....	56
Les dimensions du domaine vital varient selon la région, le sexe et la richesse en proies.....	58
Y a-t-il une relation entre la grandeur du domaine vital et l'âge de son occupant ?.....	59
Comment varie la grandeur du domaine vital selon les saisons ?.....	59
Le chevauchement des territoires vitaux.....	61
Où choisit-il ses gîtes et lieux de repos ?.....	63
<b>RÉGIME ALIMENTAIRE</b> .....	66
Quels sont ses besoins alimentaires ?.....	66
Quelles sont ses proies principales ?.....	68
Les proies secondaires.....	70
Particularités de quelques rongeurs que chasse le chat sauvage.....	73
<b>COMMENT CHASSE LE CHAT SAUVAGE ?</b> .....	79
Chasse à l'approche.....	79
Chasse à l'affût.....	83
<b>LA REPRODUCTION</b> .....	85

La maturité sexuelle et le rut .....	85
La gestation et les naissances .....	87
COMMENT LES CHATS SAUVAGES COMMUNIQUENT-ILS ENTRE EUX? .....	90
Quels sont les messages chimiques libérés par l'urine de chat? .....	94
Une fatale attirance pour l'urine de chat!.....	94
LE DÉVELOPPEMENT ET LE COMPORTEMENT DES JEUNES .....	96
QUEL EST L'EFFET DU SEVRAGE SUR LE COMPORTEMENT DES JEUNES? .....	100
QUEL EST LE COMPORTEMENT D'UN MÂLE EN CAPTIVITÉ EN PRÉSENCE D'UNE CHATTE SUIITÉE?..	103
LA DISPERSION DES JEUNES .....	105
LES ACTIVITÉS ET DÉPLACEMENTS.....	108
Activités diurnes ou nocturnes? .....	108
Quelle distance parcourt un chat sauvage par jour?.....	110
QUELLES SONT LES INTERACTIONS DU CHAT SAUVAGE AVEC LE CHAT DOMESTIQUE ET LE RENARD? .....	112
Interactions avec le chat domestique .....	112
Interactions avec le renard .....	117
EST-CE QUE LE CHAT SAUVAGE EST DANGEREUX POUR L'HOMME? .....	120
QUELLES SONT LES DIFFÉRENTES CAUSES DE MORTALITÉ? .....	122
LA PROTECTION DU CHAT SAUVAGE.....	125
Quelles mesures sont mises en œuvre pour le protéger? .....	125
LE CHAT DANS LA MYTHOLOGIE ET L'HISTOIRE.....	128
LE CHAT DANS LA MÉDECINE MÉDIÉVALE.....	133

UN BREF APERCU DES AUTRES SOUS-ESPÈCES DE <i>FELIS SILVESTRIS</i> .....	134
LITTÉRATURE CITÉE .....	141
Ouvrages généraux .....	141
Articles spécialisés .....	142
Quelques autres articles consultés sur Wikipédia (Internet) ...	146
INFORMATIONS SUR LES AUTEURS .....	147
TABLE DES MATIÈRES .....	148